

Si je pouvais résumer en quelques mots le sens de la fête de la pentecôte, je dirais qu'elle est **la fête de la vie nouvelle, la fête de la deuxième chance**. Je m'explique : Les apôtres n'avaient pas tenu leurs promesses, ils avaient manqué de fidélité et d'amitié envers Jésus. Judas a trahi, Pierre a renié trois fois, et certains ont pris la fuite. Ils avaient bien besoin d'être pardonnés, d'être renouvelés. L'Évangile nous dit qu'ils étaient enfermés dans la maison et que toutes **les portes étaient verrouillées. Ils étaient paralysés par la peur, peur des représailles**. Ils se sentaient coincés et ne voyaient pas d'issue possible. Mais à la Pentecôte, l'Esprit Saint vient leur dire qu'il existe une sortie, une issue possible, une perspective d'avenir, qu'il y a toujours une deuxième chance. Peut-être avons-nous aussi trahi, peut-être avons-nous failli, et nous nous sommes enfermés sur nous-même, dans notre culpabilité, dans le défaitisme, dans la peur. Aujourd'hui le Christ nous dit qu'il existe une issue possible, une deuxième chance. Les portes sont ouvertes ! Un vent de fraîcheur nous invite à sortir au grand air pour communiquer avec tous les humains de la terre. Dans la première lecture, il est dit que les apôtres sont réunis et chacun «comprend l'autre dans sa langue maternelle». C'est l'unité dans la diversité et le respect dans la divergence.

L'idée fondamentale de la fête d'aujourd'hui n'est pas que tous parlent une seule langue mais que tous comprennent le message de Jésus-Christ, chacun dans sa propre langue (la pentecôte des nations). C'est à l'Église de se faire comprendre par tous, d'apprendre toutes les langues, de se joindre à toutes les cultures.

Bonne fête à tous et merci déjà à tous ceux qui vont nous rejoindre ou rester en union de prière avec nous demain à la messe patronale à Marly à 10h30.

Père Augustin Onekutu